

048	UTBM service communication	L'Est Républicain	11 mars 2015
		Belfort	Ma thèse en 180 secondes - Ingédoc - doctorat - thèse

180 secondes pour séduire

Les thésards de l'UTBM se sont lancés le pari de participer au concours international « Ma thèse en 180 secondes ».

« **O**ptimisation multi-objectif des matériaux avec des méthodes métaheuristiques » ça vous parle ? C'est pourtant le choix de thèse d'une des étudiantes de l'UTBM de Sevenans. Et elle affirme « ça me passionne ! ».

Elle et sept autres étudiants ont dû présenter hier, en 180 secondes, leur thèse. Les prochaines étapes de ce concours sont une sélection départementale, nationale puis internationale. Cette grande finale aura lieu à Paris le 1^{er} octobre 2015. La particularité de ce concours est d'abord le court temps imparti pour l'oral. De plus, il faut présenter un oral dynamique, ludique et avec des termes vulgarisés, à la portée de tous.



■ Huit candidats au concours, motivés et qui veulent « faire la différence ».

Photo Lionel VADAM

Pour cela, tous ont trouvé des accroches originales. C'est le cas par exemple de Rémi Soulat. « Il est l'heure de s'envoyer en l'air. Pour cela, il me faut un avion ! Mais que faire si celui-ci est endommagé ? ». Introduc-

tion pour sa thèse présentant les avions trop souvent endommagés par des impacts et proposant des solutions techniques pour pallier à ce problème. À l'image de Rémi Soulat, Émilie Aubignat a également joué la carte de l'humour en

avançant, durant son exposé, qu'« après trois ongles cassés, des cheveux arrachés et un cerveau cassé » elle avait réussi à construire son projet.

Dans cette ambiance en apparence détendue, certains ne cachent pas leur

stress et leur anxiété face à ce concours de grande envergure. Yangzhou Ma fait partie de ces étudiants stressés : « Cela fait très peur car je n'ai que trois minutes pour présenter trois ans de travail. En plus, je parle mal français et... Voilà, j'ai déjà perdu 20 secondes de mon temps », annonce-t-il, avec un léger sourire, au début de sa soutenance. Pour se démarquer, chacun a sa technique mais la plupart essayent de jouer sur l'humour et de présenter la partie qui parle le plus au public.

La motivation des étudiants à participer à ce concours est avant tout « de faire la différence lors d'un entretien d'embauche, montrer que l'on est dynamique qu'on s'investit ; embellir notre CV. Mais également attirer les jeunes ingénieurs à continuer en doctorat », explique l'une des participantes. Elle ajoute : « C'est un concours compliqué, on est jugé sur la forme mais avec des sujets compliqués qui n'intéressent personne. Sauf nous ! ».

Emma LIETTA